

On voit par ces quelques exemples, combien le talent de Bresson s'exerça dans des genres différents ; Bresson eut même à construire une usine dans la plaine de Vaulx-en-Velin ; suivant son habitude, il y apporta ses soins et parvint à donner un aspect agréable à ces bâtiments utilitaires.

En dehors de ces occupations professionnelles, Bresson trouvait encore le temps de travailler. Tout naturellement, il faisait partie de la Société académique d'architecture de Lyon, et en fut président en 1877. Lyonnais dans l'âme, il aimait tout ce qui intéressait notre ville, ses vieux souvenirs, ses vieux restes, ses vieux monuments ; partisan des améliorations modernes, il aurait voulu concilier les progrès avec le respect des legs précieux de nos ancêtres.

Par ses conseils, la Société de Topographie historique, dont il fut aussi président, publia le grand plan de Lyon du XVI<sup>e</sup> siècle. Il avait poussé fort loin, un travail important sur l'aqueduc antique du Mont Pilat. Nous faisons des vœux bien sincères, pour que la Société de Topographie publie cette étude, qui serait particulièrement intéressante et mettrait en lumière des renseignements fort exacts.

A l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, Bresson tint une place honorable ; reçu à l'Académie en 1878, il y fut souvent chargé de rapports, dans lesquels se montra son esprit pratique, ennemi de toute exagération et cherchant la vérité sans faiblesse ; l'éloge que fit de lui son successeur Casimir Echernier montre toute l'estime que sut inspirer Bresson. Il faisait partie de la Société linnéenne et s'intéressait aux sujets qui s'y traitaient ; membre de la Société des Numismates de France, il avait su réunir une collection de monnaies et médailles des plus remarquables ; ses pièces grecques et siciliennes notamment étaient fort belles ; quand il avait bonne fortune de les